Préface : Économie : Sujet très présent dans la société démocratique dans laquelle on vit et concerne la plupart des sujets à propos desquels nous votons. Comprendre l’économie actuelle implique de connaître l’histoire de l’économie Focus principalement sur le capitalisme.

Chapitre 1 : Capital : constitué de tous les moyens de production, incluant le matériel (usine, outils, etc.), le salaire des travailleurs, ainsi que la location d’un atelier par exemple. Capitaliste : vit en investissant de l’argent pour du profit. Empreint d’argent possible -> remboursement + intérêts -> Seulement besoin du courage d’entreprendre, pas besoin de capital de départ Épargner : on s’accroche à notre argent != investir : on laisse notre argent filer Banques : Investissement moins risqué XVIIe siècle : Économie hollandaise centrée que le commerce plutôt que l’agriculture -> domination du commerce européen. XVIIe siècle : France : Jean-Baptiste Colbert (ministre des Finances en France) -> argent reste en France + bonne qualité de produits vendus. Pas une bonne nouvelle pour les Hollandais -> 1672 : les hollandais deviennent fous laissant la place à Grande Bretagne et à la France pour prendre leur place => Pourquoi les Anglais gagnent autant que nous alors qu’on est plus nombreux ?

Chapitre 2 : les physiocrates François Quesnay -> début du libéralisme (métaphore du système sanguin) Tableau de Quesnay : économie agricole

Chapitre 3 : Adam Smith et le libéralisme Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nation (1776) Division du travail -> hiérarchisation patrons/travailleurs Économie de marché (offre et demande) La concurrence régit le marché Exemple de New York qui ne planifie pas ses approvisionnements Auto-régulation du marché

Chapitre 4: Les limites du marché ->’ l’auteur commence par nous indiqué que Adam Smith n’était pas dogmatique et qu’il était au courant que les marchés n’était pas parfait et qu’il pensait que le gouvernement devait participer à la société il pensait que le gouvernement devait s’occuper de certaines tâche et qu’il devait réguler certaines partie du marché tel que « plafonner le taux d’intérêts », et aussi les profit car les gros profit ne vont pas avec les gros salaires et que les gros salaires sont intéressant pour la société car « aucune société ne peut prospérer et être heureuse dans laquelle la plus grande partie des membres est pauvres et misérables ». Et c’est pour cela que Smith était pour les marché libre : car la concurrence équilibre tous le prix et les salaires. Mais une faille de ce système est le Mercantilisme, le fait que les capitalistes puissent s’unirent pour faire encore plus d’argent. Par la suite l’auteur explique que Smith avait mis en garde le gouvernement contre les propositions de loi faite par les capitalistes car elles étaient souvent faites pour leur profit et non pour le bien de la société. Monopole —> c’est lorsqu’il n’y a qu’un seul vendeur sur un marché, donc il n’y a pas de concurrence donc il n’y a pas de régulation des prix.

Chapitre 5 : la corporation -> L’auteur commence par nous expliquer ce qu’est une corporation, une corporation c’est une personne légale. C’est ce qui s’apparente de nos jours à l’entreprise en bourse. Il nous explique le principe de part d’une entreprise et de dividende. Il nous explique aussi que les corporations ont une existence autonome de ses actionnaires et que c’est pour ces raisons que n’importe qui peut acheter des parts. Le problème de cette corporation c’est que les dirigeantes travaillant pour d’autre ne travaillaient pas aussi dur que s’ils travaillaient pour eux. Donc à l’époque de Smith les corporations devaient avoir les faveurs du gouvernement pour pouvoir survivre. Mais les monopoles avaient aussi les faveurs des gouvernements puis il donne l’exemple du commerce avec les colonies américaines et que ces monopoles ont mené à la révolution américaine.

Chapitre 6 : Taxes : --> prélever par l’état sur les denrées rares ou venant de loin (ici le thé est pris comme exemple). -->2 types : les taxes prélever sur l’import (donc payer par les corporations) et les taxes payées par l’achat de denrées rares (payer par le reste de la population) Utilité : en cas de crise militaire (conflit Amérique/Angleterre soutenu par la France) ou comme dans la BD en cas de faillite les taxes peuvent être utiliser comme soutien financier.

Chapitre 7 : le révolution française Les états généraux deviennent l’assemblée nationale. L’assemblée nationale se divise en deux: les radicaux à gauche et les conservateurs à droite. Puis il y a la Terreur (la gauche guillotine tous ses ennemis, ensuite chaos, invasion règne de Napoléon. En Europe le progrès mène à l’horreur (example de Frankenstein).

Chapitre 8: Malthus et Ricardo Malthus: explique que la population à une croissance géométrique mais que l’approvisionnement n’a qu’une croissance arithmétique —> mène forcément à la famine. La guerre et la maladie équilibre la population et l’approvisionnement donc le progrès comme la fin de la maladie et de la guerre font empirer les choses. Ensuite l’auteur nous explique que la contraception à l’époque n’était pas répandue. Et donc les gens pauvres faisaient beaucoup d’enfant (ils le faisaient pour s’assurer qu’il y ai quelqu’un pour veiller sur eux quand ils seront vieux).

Ricardo (économiste français): simplification de la monnaie —> pour lui les objets valent un temps de travail (théorie de la valeur-travail / prix-travail) L’auteur nous explique le concept de l’avantage comparatif, le fait que même un pays désavantagé peut profiter du libre-échange.

Enfin l’auteur nous explique que tous ses théorie sont basées sur un monde idéalisé donc qu’elles peuvent fonctionner dans la réalité mais elles peuvent aussi ne pas fonctionner. « GRANDE EST L'UTILITE DE LA METHODE DE RICARDO. MAIS ENCORE PLUS GRANDS SONT LES MAUX QUI PEUVENT SURGIR D'UNE APPLICATION GROSSIÈRE DE SES SUGGESTIONS AUX PROBLÈMES RÉELS. C'EST POURQUOI LA SIMPLICITÉ QUI LA REND UTILE LA REND ÉGALEMENT DÉFICIENTE ET TRAÎTRESSE » Marshall.

Arrivée de la révolution industrielle —> mènera à une modification profonde de l’économie.